

BAC BLANC DE SPECIALITE

HISTOIRE-GEOGRAPHIE, GEOPOLITIQUE ET SCIENCES POLITIQUES

Durée : 4 heures

Le candidat traite les deux parties du sujet : la dissertation et l'étude critique de documents.

L'usage de la calculatrice ou d'un dictionnaire ne sont pas autorisés.

Partie 1 : Dissertation

Le candidat ne traitera qu'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : Le changement climatique : responsabilité mondiale, solution collective ?

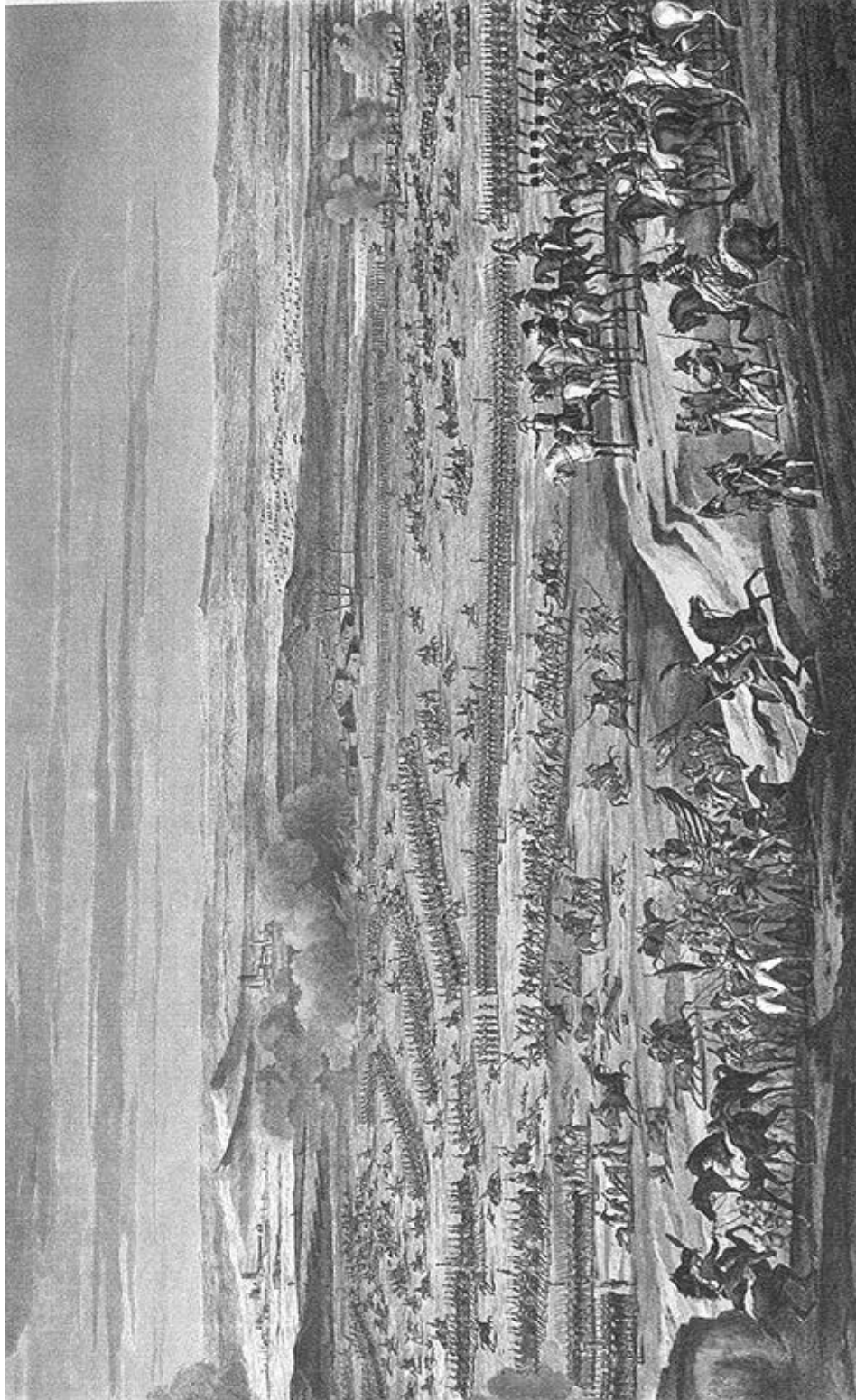
Sujet 2 : Le patrimoine et le tourisme.

Partie 2 : Etude critique de documents

L'évolution des formes de la guerre

En analysant les documents de manière critique, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, caractérisez les différentes formes de guerres.

Document 1



Source : Lithographie représentant la victoire de Napoléon sur les troupes autrichiennes et prussiennes à Austerlitz, d'après une peinture originale par Carle Vernet (1758-1836), XIX^e siècle

Document 2

Au moment où il écrit cet ouvrage, Marc Trévidic est juge d'instruction au pôle national antiterroriste à Paris.

Évidemment, et ce nom revenait aussi dans les dossiers, Al-Qaida était au centre de mes lectures. Aujourd'hui, personne n'ignore ce qu'est cette organisation, le nom d'Oussama Ben Laden est célèbre dans le monde entier. Avant le 11 septembre, Al-Qaida était surtout connu des services spécialisés. Certes, Ben Laden était depuis la fin des années 1990 l'un des fugitifs les plus recherchés par le FBI. Son nom et celui de son organisation apparaissaient dans certains articles de presse ou reportages télé. Mais dans la tête du grand public, il n'était pas encore l'ennemi public numéro un. Al-Qaida était au mieux un nom bizarre. Et l'idée que cette obscure organisation puisse faire vaciller l'Amérique était proprement inconcevable. [...] L'Occident a laissé les camps d'entraînement afghans prospérer, les jihadistes ont pu circuler dans le monde entier, librement, ou sous de fausses identités, tandis que les théoriciens de la terreur lançaient des fatwas¹ depuis Londres, sans être inquiétés. Les attentats se multipliaient, les menaces de Ben Laden contre l'Occident ne cessaient d'enfler, ses troupes grossissaient mais rien n'a pu stopper cette machine infernale. En retraçant la montée en puissance d'Al-Qaida, graduelle, planifiée, méthodique, on réalise à quel point la catastrophe était prévisible. Permettez-moi ce retour historique. Al-Qaida est un mot arabe que l'on peut traduire par « la base ». Ces dernières années, les théories se sont succédé sur les raisons pour lesquelles ce mot a finalement été choisi pour désigner la plus grande organisation terroriste du monde. Il est même difficile d'accorder la paternité de ce choix à qui que ce soit. Il fallait bien un nom car toute chose doit être nommée. Certains disent qu'il s'agit de désigner avant toute chose une « base militaire », d'autres soutiennent qu'il s'agit d'une base de données. Force est de constater qu'Al-Qaida a été les deux.

Source : Marc Trévidic, *Au coeur de l'antiterrorisme*, 2011

1. Dans le droit musulman, une fatwa est un avis religieux et juridique, sur une question concrète. Ici, le mot est synonyme de condamnation.